

Voici ce que disent [Louis GILLE](#), [Alphonse OOMS](#) et [Paul DELANDSHEERE](#) dans **Cinquante mois d'occupation allemande** (Volume 1 : 1914-1915) du

VENDREDI 21 AOUT 1914

En me levant ce matin, je suis allé à mes fenêtres. La grande voie publique où j'habite offrait un tableau bien extraordinaire. Si on en eut fait une peinture, ce titre eut pu lui convenir : *Réveil d'un régiment au boulevard*.

Tout le régiment était aligné en désordre, le long de l'allée des piétons, mais aligné... par terre, les hommes étendus à même le sol poussiéreux, sommeillant, débraillés, la tête sur le sac, ou s'étirant dans un réveil lourd. Autour des soldats couchés, d'autres, debout, remettent de l'ordre dans leurs vêtements ou partent en quête d'approvisionnements dans les magasins et cafés du quartier ; quelques-uns vont chercher une chaise, un baquet d'eau au cabaret du coin, et, devant ce lavabo improvisé, se livrent, demi-nus, à de réconfortantes ablutions ; plus loin, un soldat prend un bain de pied dans un seau d'eau devant un demi-cercle de badauds ... O mon boulevard ! qui eut dit, il y a trois semaines, que tu verrais, entre tes élégantes rangées d'arbres, cette scène de camp, et composée par des soldats ennemis ?

Mais voici des officiers. Ordres hurlés, coups de sifflet, alignement rapide du régiment au milieu

du boulevard. Il part, fifres et tambours en tête, les hommes chantant leurs hymnes de guerre avec des voix dont l'élan victorieux fait mal à nos coeurs.

Le fleuve d'hommes armés coule ainsi tout le long du jour par les grandes voies. Que de soldats, que de soldats, que de soldats ! Combien sont-ils ? Combien de centaines de mille ? C'est à donner le vertige !

L'impression de malaise croît : L'ennemi ne fera-t-il que passer, comme le laisse supposer la première proclamation allemande ? Ou installera-t-il ici le siège du gouvernement conquérant ? On s'accroche à la première hypothèse : pourquoi ces hommes resteraient-ils longtemps à Bruxelles ? ils n'ont qu'y faire ; c'est vers la France qu'ils doivent nécessairement descendre. Et on potine et on discute ; d'ailleurs, beaucoup de gens chôment déjà, errent, se sentent désorbités. Tel craint le pire, et il n'a peut-être pas tort ; tel autre, dont l'optimisme ne désarme pas, explique que tout se passera en douceur. Mais il y a de la fièvre. On sait déjà que des horreurs ont marqué le passage de ces troupes en d'autres endroits. Dans des villas de la banlieue, des soldats ont volé, brisé, accumulé les ordures, manifestant un goût particulier pour les farces stercorales, vidant les caves à vins, se servant des draperies pour nettoyer leurs bottes, remplissant les lits de déjections.

Des habitants qui ont causé avec des soldats au repos rapportent que leurs notions géographiques sur le pays qu'ils traversent sont souvent beaucoup plus vagues et plus erronées qu'on ne devrait l'attendre de la part de soldats d'un peuple réputé si instruit. A « *Où allez-vous ?* » « *Nach Paris !* » est presque toujours la réponse. Un soldat arrêté dans l'une des grandes avenues conduisant à Bruxelles demande si ce sont là les Champs-Élysées.

M. Max vient de faire placarder cette affiche :

VILLE DE BRUXELLES

Le Drapeau National

J'apprends que dans certains quartiers de la ville des gens, prétendant agir au nom de l'Administration communale, ont été de porte en porte inviter les habitants à retirer le drapeau national de la façade de leur demeure.

Je tiens à faire connaître que l'Administration communale n'a donné à personne un mandat aussi peu compatible avec les sentiments patriotiques dont elle est animée.

Bruxelles, le 20 août 1914.

Le Bourgmestre,
Adolphe MAX.

Bruxelles. -- Typ. et lith. E. GUYOT, rue Pachéco, 12.

LE DRAPEAU NATIONAL.

J'apprends que dans certains quartiers de la ville, des gens prétendant agir au nom de l'administration communale ont été de porte en porte inviter les habitants à retirer le drapeau national de la façade de leur demeure.

Je tiens à faire connaître que l'administration communale n'a donné à personne un mandat aussi peu compatible avec les sentiments patriotiques dont elle est animée.

Ce qui est certain, c'est qu'en maints endroits, sur le passage des troupes allemandes, des officiers ont fait enlever le drapeau belge. Et aujourd'hui beaucoup d'habitants hésitent, ne savent s'ils peuvent laisser le drapeau tricolore aux façades. L'affiche de M. Max les fixe : ils le laisseront. Plus d'un Bruxellois qui avait prudemment rentré le drapeau le réarборе depuis l'affiche. M. Max est l'homme qui rallie dans le désarroi.

L'honorable bourgmestre ne quitte pas l'hôtel de ville. Le général Sixt von Arnim s'y est installé, dès hier. L'état-major voulait y loger aussi. On lui a fait comprendre que les locaux ne se prêtent pas à cet usage. Le général s'est contenté de faire dresser huit lits dans la salle gothique. Un bureau pour les Allemands est aménagé sur le palier de l'escalier d'honneur. Le secrétaire communal s'est établi dans l'anti-chambre du cabinet du bourgmestre. Celui-ci conserve son cabinet de

travail. Et l'on a placé dans la salle du collège un lit où il a dormi cette nuit ; où il dormira les nuits suivantes : M. Max veut être prêt à intervenir à tout moment.

Notes de Bernard GOORDEN.

Voyez ce qu'en dit, à partir du **31 juillet** 1914 (19140731), Auguste **VIERSET** (1864-1960), dans ***Mes souvenirs sur l'occupation allemande en Belgique.***

Rappelons qu'Auguste **VIERSET**, secrétaire puis chef de cabinet d'Adolphe MAX, de 1911 à 1939 (année de la mort du bourgmestre, encore en fonction), lui a consacré une biographie : ***Adolphe MAX.*** La première édition, de 1923, comportait 46 pages. C'est de la deuxième édition, de 1934 (comportant 226 pages), que nous avons extrait le chapitre « *Sous l'occupation allemande* » (pages 29-71) :

<http://www.idesetautres.be/upload/VIERSET%20ADOLPHE%20MAX%20SOUS%20OCCUPATION%20ALLEMANDE.pdf>

Il fut l'*informateur* du journaliste argentin Roberto J. **Payró** (1867-1928) pour sa série d'articles, traduits en français par nos soins :

« *Un ciudadano ; el burgomaestre Max (1-5)* » ; in ***La Nación*** ; 29/01-02/02/1915 :

pour le début de l'évocation relative à août 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140817%20PAYRO%20%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour le 18 août 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140818%20PAYRO%20%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour le 19 août 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140819%20PAYRO%20%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour les 20-23 août 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140820%20PAYRO%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR..pdf>

pour les 24-27 août 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140824%20PAYRO%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR..pdf>

pour les 28 août / 2 septembre 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140828%20PAYRO%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour les 16-27 septembre 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140916%20PAYRO%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

Pour votre édification, lisez aussi du journaliste argentin Roberto J. **Payró**, à partir du **23 juillet** 1914 (19140723), notamment la version française de son article de synthèse « *La Guerra vista desde Bruselas ; diario de un testigo ; **neutralidad * de Bélgica** (20-25)* » (in **La Nación** ; 07-12/12/1914) :

<http://idesetautres.be/upload/191412%20PAYRO%20NEUTRALIDAD%20BELGICA%20FR.pdf>

La journée du 21 août 1914 en Belgique fut racontée par Roberto J. PAYRO, témoin oculaire,

dans son “ *Diario de un incomunicado (La guerra vista desde Bruselas)* ” et publiée dans le quotidien **La Nación**, de Buenos Aires, le 27 novembre 1914.

<https://www.idesetautres.be/upload/19140821%20PAYRO%20DIARIO%20DE%20UN%20INCOMUNICADO%20FR.pdf>

Vous trouverez aussi ce que dit Francisco **Orozco Muñoz**, volontaire (mexicain) de la Croix-Rouge belge à Liège, dans **La Belgique violée** (*éphémérides de l'invasion*) à partir du 1^{er} août 1914.

Découvrez la version française des *mémoires* de Brand **WHITLOCK**, traduite à partir de **Belgium under the German Occupation: A Personal Narrative**, en l'occurrence **La Belgique sous l'occupation allemande : mémoires du ministre d'Amérique à Bruxelles**. Pour les liens des 59 chapitres relatifs à **1914** :

<http://idesetautres.be/upload/BRAND%20WHITLOCK%20LIENS%20INTERNET%201914%20BELGIQUE%20OCCUPATION%20ALLEMANDE.pdf>

Voyez aussi ce qu'en dit Hugh **GIBSON**, premier secrétaire de la Légation américaine à Bruxelles, dans **La Belgique pendant la guerre** (*journal d'un diplomate américain*), à partir du 4 juillet 1914 (en français et en anglais).

Tous ces documents sont accessibles via <https://www.idesetautres.be/?p=ides&mod=iea&smod=ieaFictions&part=belgique100>